

Cet article présente les différentes stratégies actuellement employées en Gironde pour lutter contre la pourriture grise de la vigne. Les résultats d'expérimentations portant sur l'intérêt de la mise en œuvre de mesures prophylactiques et l'optimisation de positionnements sont également présentés.

Quelles sont les stratégies principalement utilisées en Gironde ?

Afin de répondre au contexte économique et social, les viticulteurs girondins ont fait évoluer leurs itinéraires techniques pour maintenir leur marché ou répondre à de nouvelles demandes de celui-ci. Ainsi, on voit émerger dans ce contexte 3 stratégies phytosanitaires différentes pour lutter contre le *Botrytis cinerea*.

Stratégie 1 : aucun traitement phytosanitaire

Cet itinéraire technique est basé sur les mesures prophylactiques dans le but de favoriser la circulation de l'air au sein de la zone fructifère. Ainsi, toutes les opérations suivantes freinent l'implantation du champignon au sein des grappes : adaptation de la taille pour optimiser l'étalement de la vendange, pliage à plat, opérations en vert de dédoublement, l'épamprage au cœur du pied et l'effeuillage de la zone fructifère). Prioritairement utilisé en viticulture biologique, cet itinéraire donne de bons résultats lorsqu'il est réalisé dans de bonnes conditions. Cependant, il augmente les coûts de production de 26 à 31 %, essentiellement en main-d'œuvre (estimation URABLT et Chambre d'Agriculture de la Gironde, 2001, « la Qualité combien ça coûte en AOC Bordeaux »).

Stratégie 2 : 1 traitement phytosanitaire

De plus en plus de cahiers des charges des négoce imposent l'emploi d'un traitement anti-botrytis dans l'objectif d'assurer une production qualitative. De ce fait, on doit distinguer au sein de ce groupe 2 types de pratiques :

- 1 passage d'anti-botrytis, sans mesure prophylactique, le plus souvent à la chute des capuchons floraux (stade A).
- 1 passage, à la floraison (stade A) ou à la fermeture de la grappe (stade B) et dans de rares cas à la véraison associé à des mesures prophylactiques choisies en fonction des contraintes des exploitations et du millésime.

On constate que la première pratique a une action limitée dans le temps et réduit les risques de pourriture grise de manière temporaire. Les observations réalisées par les conseillers de la Chambre d'Agriculture de la Gironde ainsi que 4 années d'expérimentation (2007 à 2010) du Service Vigne et Vin démontrent qu'un effeuillage suivi d'une application d'anti-botrytis avant la fermeture complète de la grappe est efficace et ne nécessite pas toujours une seconde intervention.

Stratégie 3 : 2 traitements phytosanitaires

Afin d'assurer la production, certaines structures viticoles, ont choisi dans leur itinéraire technique 2 passages d'anti-botrytis : l'un au moment de la chute des capuchons floraux (ou de la fermeture de la grappe) et le second à la véraison. Souvent associée à des travaux prophylactiques, cette méthode permet d'obtenir d'excellents résultats. Cependant, elle augmente fortement le coût de production, entre 33 et 36 %

Quand et comment adapter les mesures prophylactiques en fonction de la pression ?

La prophylaxie est la première méthode de protection à privilégier quelle que soit la sensibilité de la parcelle au *Botrytis cinerea*. Elle vise à limiter la vigueur par un raisonnement dès la plantation (choix du porte-greffe, du cépage et du clone). La diminution des apports azotés ainsi que la maîtrise de l'enherbement sont également des mesures à mettre en œuvre pour une limitation de la vigueur.

L'aération des grappes joue également un rôle important pour réduire le risque parasitaire. Sa mise en œuvre se raisonne dès la taille avec une répartition homogène des bourgeons. De plus, les travaux en vert (ébourgeonnage, effeuillage, éclaircissage...) sont autant de méthodes complémentaires favorisant l'aération des grappes.

La maîtrise des Vers de la grappe de deuxième et troisième générations est aussi une méthode importante à appliquer afin de limiter toute porte d'entrée au champignon dans les baies.

Les résultats d'essais montrent un intérêt certain de la réalisation d'un effeuillage contre la pourriture grise. En situation de risque faible, il peut être suffisant.

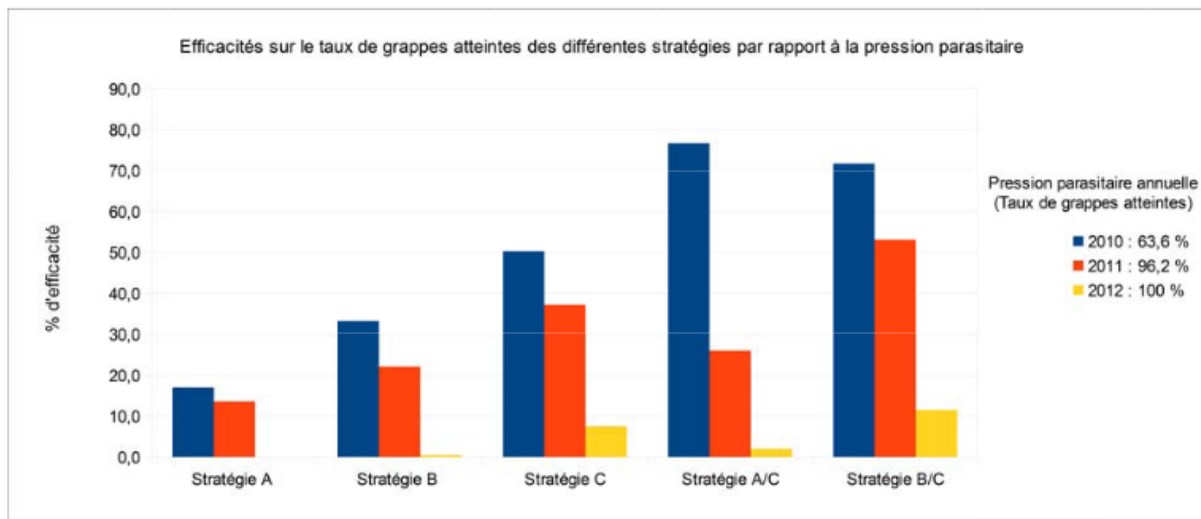
En pression moyenne à forte, un effeuillage avant la fermeture de la grappe présente jusqu'à 40 % d'efficacité par rapport à un témoin non traité et non effeuillé. Toutefois, dans certaines situations, cette stratégie peut s'avérer insuffisante. Il est donc recommandé d'adapter une stratégie chimique pour optimiser la protection. Notons que les programmes chimiques intégrant une prophylaxie donnent toujours de meilleurs résultats. Aussi, un effeuillage appliqué au stade fermeture de la grappe renforce l'efficacité d'une stratégie chimique d'environ 20 %.

Quand positionner les traitements ?

Le bilan de 3 années d'essais (2010 à 2012) met en évidence la complexité de la lutte contre *Botrytis cinerea*. Les résultats montrent que l'efficacité est directement liée à la pression de la pourriture grise mais également aux conditions climatiques sur les périodes de floraison et de maturation des raisins.

Parmi les programmes à 1 traitement, un positionnement à la chute des capuchons floraux (stade A) n'a pas toujours été optimal. Il peut être repoussé juste avant la fermeture de la grappe (stade B) voire à la véraison (stade C). Aussi, depuis 3 ans, le positionnement au stade C ressort le plus efficace. On observe en moyenne 20,3 % d'efficacité en plus qu'un positionnement au stade A et 12,5 % d'efficacité en plus qu'un positionnement au stade B. (cf.graphique 1).

Parmi les programmes à 2 traitements, l'application de fongicides spécifiques à la fermeture de la grappe (stade B) et à la véraison (stade C) présente la meilleure efficacité. Toutefois, l'application d'un second traitement ne doit pas être systématique. Il est recommandé de le réserver aux situations de forte pression de botrytis, en fonction du cépage, de l'historique parcellaire des mesures de prophylaxie déjà mises en œuvre et des objectifs de production de l'exploitation.



Graphique 1 : Efficacités sur la fréquence d'attaque des programmes étudiés

Ce qu'il faut en retenir

- Les programmes à 1 ou 2 traitements anti-botrytis sont majoritairement utilisés pour répondre à un objectif d'assurance de la production, notamment qualitative, au sein des exploitations. Ces stratégies présentent de très bons résultats mais il est indispensable de les associer à des méthodes prophylactiques.
- La mise en œuvre de l'effeuillage est incontournable dans la lutte contre *Botrytis cinerea* et doit être systématiquement appliquée sur les parcelles présentant une sensibilité moyenne à forte au botrytis.
- L'application d'un second traitement ne doit pas être systématique et doit être raisonnée en fonction des objectifs de production. Il est recommandé de la réserver aux situations de forte pression de botrytis, en fonction du cépage, de l'historique parcellaire et des mesures de prophylaxie déjà mises en œuvre.
- Il est aussi important de rappeler le rôle crucial joué par un itinéraire technique visant à réduire la vigueur végétative (densité foliaire) de la vigne pour diminuer la pression épidémique de pourriture grise. Une grande attention doit donc être portée à des opérations culturales telles le choix d'un porte-greffe à plus faible vigueur conférée, la gestion de l'enherbement et la limitation de la fertilisation azotée.

Ludivine Davidou - Chambre d'Agriculture de la Gironde - Responsable technique protection du vignoble

Jean-Baptiste Meyrignac - ADAR de Cadillac - Chambre d'Agriculture de la Gironde - Conseiller viticole

Cédric Elia - ADAR de Cadillac - Chambre d'Agriculture de la Gironde - Conseiller viticole

Marc Fermaud - Chargé de Recherche INRA - UMR 1065 Santé & AgroEcologie du Vignoble (SAVE)

Jean Roudet - Assistant Ingénieur INRA - UMR 1065 Santé & AgroEcologie du Vignoble (SAVE)